



Béni soit celui qui vient...

Lecture biblique : Philippiens 2, 6-11 et Marc 11, 1-10

Prédication du Dimanche 25 Mars 2018 (Dimanche des Rameaux)

Pasteur P. Blanzat

C'est la fête des rameaux ! La fête de la rue et de la foule !
Quand elle s'anime, quand elle bat le pavé et qu'elle fait entendre sa voix !

La foule aux mille bouches, la foule qui fait les rois... certains jours ... et qui défait les rois... un autre jour !

Aujourd'hui Hosannah !

vive le fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Voici notre roi ! la foule à mille bouches proclame cela aujourd'hui... demain ce sera une toute autre chanson !

Crucifie-le ! à mort ! Libère Barabas ! et cloue Jésus ! Sur une croix ! Comme un bandit ! un assassin ! un terroriste !

Faut-il écouter la foule ?!... cette foule qui dit la vérité, peut être malgré elle ?

Cette même foule qui sait dire des horreurs !

La foule à mille bouches qui peut souffler le chaud et le froid, célébrer la vie et déchaîner la mort ! le meilleur et le pire... la foule c'est l'ambiguïté incarnée !

Drôle de fête que celle de ce jour !

Fête ambiguë !

Qui est le roi qu'elle acclame vraiment, cette foule !

- un messie soldat ?
- un révolutionnaire patriote ?
- un faiseur de miracle qui d'un coup de baguette magique va chasser l'envahisseur ! ?

Jésus l'entend-il cette foule ?

Pourquoi se prêle-t-il au jeu ?... à ce jeu dangereux, qui frôle le malentendu par tous les bords... ne risque-t-il pas lui-même de se laisser tenter, entraîné par cette foule galvanisée par la ferveur populaire ?

N'est-ce pas là encore une tentation diabolique, peut-être une des dernières tentations du Christ : la tentation de prendre le pouvoir... l'illusion politique d'établir un nouvel empire – un royaume de Dieu au sein même du royaume des hommes, une vraie démocratie chrétienne qui sait !

N'est-ce pas dangereux pour Jésus-même, tous ces mouvements de foule, cet enthousiasme, ce triomphe certes folklorique et joyeux mais si pitoyable quand on connaît la suite !

Comme pour nous alerter sur ces dangers, et sur tous ces quiproquo probables... nos églises ont choisi de nous faire méditer parallèlement à cette entrée triomphale à Jérusalem... cet extrait de la lettre aux philippiens, cet hymne à l'humilité et à l'obéissance de Jésus...

Ce texte extraordinaire qui célèbre ce que les théologiens appellent d'un curieux mot d'origine grecque : « la kénose » de Jésus-Christ : la kénose, ce dépouillement, le fait que le Christ accepte de se vider de lui-même...

Philippiens 2 (traduction PDV2017)

Entre vous, conduisez-vous comme des gens unis au Christ Jésus.

Lui, il est l'égal de Dieu, parce qu'il est Dieu depuis toujours. Pourtant, cette égalité, il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour lui.

Mais tout ce qu'il avait, il l'a laissé. Il s'est fait serviteur, il est devenu comme les hommes, et tous voyaient que c'était bien un homme.

Il s'est fait plus petit encore: il a obéi jusqu'à la mort, et il est mort sur une croix!

C'est pourquoi Dieu l'a placé très haut et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tous les autres noms.

Alors tous ceux qui sont dans le ciel, sur la terre et chez les morts tomberont à genoux quand ils entendront le nom de Jésus.

Et tous reconnaîtront ceci: Jésus-Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père.

...lui qui est l'incarnation de Dieu, se fait le plus vide des hommes, lui dont l'autorité saisissante en avait stupéfait plus d'un, lui qui chassait les démons, qui faisait taire le vent et qui ressuscitait les morts...lui se fait tout petit, prends la condition de serviteur... et vous pourriez tout aussi bien traduire : « prends la condition d'esclave » !...

Pour devenir obéissant !! obéissant jusqu'à la mort sur la croix !

Quelle tension extraordinaire entre ces deux textes : l'un qui se présente comme un triomphe et l'autre comme un dessaisissement radical ! Et pourtant ces textes ne se contentent pas d'être en tension, ils s'articulent, ils s'éclairent l'un l'autre !

L'enjeu est considérable : comment la foule à mille bouches peut dire quelque chose du Christ ?

Comment les espérances populaires, les rêves de liberté, d'autonomie, de victoire sur l'ennemi, peuvent-ils rencontrer la réalité d'une vie humble et offerte, d'une vulnérabilité assumée... et d'un pardon scandaleux qui renverse tous nos systèmes ...

Ces systèmes qui classent et les événements et les gens de manière binaire : les gagnants et les perdants, les forts et les faibles, les gens d'ici et les étrangers, les croyants et les païens, les gentils et les méchants...

Tout cela vole en éclats en articulant ces deux textes, tout cela va voler en éclats tout au long de la semaine qui s'ouvre aujourd'hui, dans cette sacrée semaine sainte où on va voir des religieux comploter sur des petits intérêts mesquins pour obtenir une condamnation à mort, où on va voir les disciples d'élites, des leaders parmi eux, s'effondrer comme des lâches, devenir disciple de la peur plus que de leur Seigneur... le reniant, le trahissant, le livrant aux mains des bourreaux. Une semaine incroyable où l'on va voir un Jésus dépourvu de toute puissance, déchiré d'angoisse à Gethsémani, pieds et mains cloués au poteau, muet devant ses juges !

Je crois que le Jésus qui entre triomphalement dans Jérusalem aujourd'hui est bel et bien ce Christ de la Kénose... et qu'à la différence de la versatile foule à mille bouches, il va rester le même tout au long de la semaine !

Saint Paul dans son hymne au Christ dit qu'il a été « obéissant jusqu'au bout jusqu'à la mort » ! Comprendons bien le sens véritable de cette obéissance ... être obéissant jusqu'au bout c'est d'abord écouter jusqu'au bout !

C'est bien d'ailleurs là tout l'enjeu de cette kénose, de cet « évidemment » : quand on est trop plein, quand il n'y a pas de vide en nous, quand on est comblé de soi-même, alors il n'y a plus de place pour rien, même pas pour une parole à accueillir !

Si le premier Adam s'est distingué par sa capacité à désobéir, à ne pas écouter, à faire le sourd... Ce qui qualifie Jésus c'est l'espace incroyable d'écoute qui est ménagé en cet homme ! Jésus est un homme qui écoute, et un homme qui écoute de bout en bout de son ministère, depuis le Jourdain de son baptême jusqu'au jardin de Gethsémani.

Jésus écoute l'Écriture, il n'arrête pas de citer l'Écriture depuis le désert de la tentation, où il fait la preuve que non seulement il a lu, mais qu'il connaît, il comprend, il discerne l'esprit des écritures... et jusqu'au tout début de l'évangile de ce jour, quand il donne les instructions à ses disciples pour aller choisir ce petit âne, exactement dans les termes choisis par le prophète Zacharie, pour décrire un roi atypique, un roi humble et pauvre, un roi crédible et en phase avec la paix qu'il entend faire régner !

Jésus écoute l'Écriture... pour l'accomplir, pour la traduire dans sa propre vie et dans la vie du monde... mais Jésus ne se contente pas de cela !!!

Bien sûr il entend les « hosannah » et les acclamations de la foule, mais il est capable de d'écouter ce qui en dépit de l'ambiguïté de cette foule, se dit de prophétique dans ces acclamations... mais il ne se laisse pas assourdir par ces cris... après l'entrée triomphale, il saura quitter la foule pour retrouver l'intimité de ses disciples et les entendre dans leurs questions, les écouter dans leur craintes (« où vas-tu ? Comment en saurions-nous le chemin ? »)...

Il saura même écouter les imprudentes déclarations de fidélité à la vie à la mort d'un Simon-Pierre...

Jésus sait écouter aussi ses propres angoisses (mon âme est triste jusqu'à la mort) et il sait les affronter et les dépasser en écoutant avec constance et fidélité la volonté de son Père ...

Il saura écouter jusque sur la croix... Il saura même écouter ce qui est inaudible à nos oreilles le plus souvent... il sait écouter le besoin de pardon, même inexprimé de ses bourreaux...

Et il saura aussi entendre le cri de son compagnon d'infortune, cet autre supplicié, qui sur la croix lui demande : « souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne »...

jusqu'à la mort Jésus est un écoutant... il écoute le souffle des écritures, il écoute le cri de la détresse des hommes, il écoute son Père, il écoute les silences immenses de nos aliénations même les plus indicibles, , il écoute sans cesse et jusqu'au bout !

Oui il a bien fallu qu'il s'évide sérieusement de toute autosuffisance, de tout trop plein d'orgueil... pour avoir autant de place en lui-même pour entendre tout cela... quel roi étonnant...

Quel roi étonnant entre aujourd'hui dans Jérusalem, il est monté sur un petit ânon, un ânon nous dit l'évangile, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis...

et aujourd'hui seulement, je crois comprendre pourquoi... tout autre roi, tout autre homme, rentrant ainsi à Jérusalem aurait été trop pesant, trop lourd, trop plein de lui-même pour être porté par ce si petit âne... tout autre roi que lui, aurait eu trop de certitude, trop d'arrogance, trop d'ambition et de suffisance pour pouvoir être supporté par une si frêle monture !

Jésus est un homme libéré de tout cela : il y a de la place en lui, un genre de légèreté qui accompagne la disponibilité véritable... si bien qu'il n'écrase personne... pas même un si petit âne !

Alors mon frère, ma sœur, si tu ne te sens pas très costaud, et même si tu as l'impression de ne vraiment pas comprendre grand-chose, aux choses de Dieu, à la royauté de Jésus, à ce que peut vouloir dire d'être témoin du Christ , porteur du Christ, au milieu de la foule d'aujourd'hui, toujours aussi ambiguë que celle d'autrefois...

Si tu as l'impression parfois de faire ou de penser des âneries, et de n'être absolument pas taillé pour l'aventure de la foi et du témoignage... regarde le Christ aujourd'hui...

Regarde ce roi paradoxal...homme-Dieu qui a vécu la kénose... et qui s'est tellement vidé de lui-même pour faire de la place aux paroles des autres et à la parole du tout autre, qu'il peut envoyer de ses disciples pour te délier, pour te libérer de ce qui t'attache, parce qu'il a besoin de toi, parce que le Seigneur, aussi étonnant que cela paraisse, le Seigneur a besoin de toi pour entrer dans la cité des hommes Et il peut grimper sur ton dos sans t'accabler... il peut effectivement entrer dans ta vie, entrer dans ta ville, être roi pour toi et pour le monde sans t'écraser sous son poids...

Ce roi étrange qui s'est fait écoutant jusqu'au bout Ce roi que tu peux porter, même si peut-être tu n'as jamais eu la force de porter qui que ce soit... aussi petit ânon que tu sois !

Peut-être que alors comme jadis l'âne de Balaam, tu ouvriras la bouche à la surprise générale... et toi aussi tu diras : Hosannah ! Bénis-soi celui qui vient au nom du Seigneur !

Que celui qui oreilles, petites ou grandes pour entendre ... qu'il entende !

AMEN.